

Terre de jeux : label à ambitions variables

De la **Dracénie** à la **Provence verte** en passant par **Cœur du Var** et **Provence Verdon** : de nombreuses communes ont obtenu le label « Terre de jeux 2024 ». À 3 ans des Jeux olympiques de Paris, focus sur cette distinction qui offre quelques droits et impose aussi de menus devoirs.

La fièvre de l'Euro de football ne s'est pas encore emparée du pays, mais avec la (timide) sortie de crise sanitaire, et à la faveur d'un parcours des Bleus réussi, on peut imaginer que les foules se passionnent de nouveau pour le ballon rond. Après la balle jaune, et en attendant le vélo, c'est désormais presque acquis : les grands événements sportifs font leur retour après une parenthèse imposée par l'épidémie de Covid-19. Et se profilent, à la sortie de l'été, des Jeux olympiques à Tokyo, repoussés d'un an, mais qui semblent, cette fois, ne devoir souffrir d'aucun obstacle de nature à suspendre le calendrier. D'olympisme, il est aussi question depuis quelque temps dans certaines municipalités et collectivités. Bien décidés à surfer sur la vague « Paris 2024 », de nombreux maires ont fait la démarche de solliciter l'obtention du label « Terre de

jeux 2024 ». En Provence verte, Cœur du Var, Provence Verdon ou en Dracénie, pas moins de 11 communes ont obtenu leur précieux sésame. Et d'autres pourraient suivre. À quoi sert ce label ? Difficile de répondre concrètement à la question. À la lecture de la fiche explicative, il est surtout question d'état d'esprit : la promotion du sport et de sa pratique avant tout. Mais si l'on creuse un peu, des opérations très précises peuvent être menées dans le cadre de Terre de jeux 2024. Reste que 2024, ce n'est pas demain. Comment faire vivre ce dispositif qui engage surtout ceux qui souhaitent s'engager ? Réponses multiples pour ambitions variables.

Romain ALCARAZ
ralcaraz@nicematin.fr
Photos : R. A. et DR



Quatre matins par semaine, le sport en accès libre est à l'honneur à Gonfaron.

Gonfaron : quand sport et santé marchent de concert

Depuis février dernier, ça ne fait qu'augmenter : de 8, ils sont passés à 30. « Avec la chaleur, et la reprise de l'activité, on est une vingtaine désormais. » Eux, ce sont les participants aux séances de sport menées d'une main de maître par Fabrice Gauthier, référent pour la mairie. Tous les lundis, mardis, mercredis et vendredis matin, le petit groupe se rassemble pendant une heure. C'est gratuit (pour l'instant) et ouvert à tous. « L'objectif, c'est la remise en forme évidemment, mais aussi le lien social, et avec la participation des enfants de l'accueil de loisirs, cela favorise également les liens intergénérationnels. » Bref, du tout bon. Et c'est une mesure qui s'inscrit parfaitement dans les préconisations de Terre de jeux. « Ces ateliers sont antérieurs au label, mais c'est effectivement une activité qui s'inscrit dans la philosophie de Terre de jeux », indique

Christophe Castellino, adjoint aux sports. Il poursuit : « On est là pour mettre en mouvement les citoyens, au village et tout autour, aux moyens d'activités sportives. Et cela passe par un accès libre pour tout le monde. » **Mobil' sport santé** Pour l'élu, c'est une belle opportunité de mettre en avant les actions municipales. « Nous organisons beaucoup d'animations sportives, pour les jeunes, les seniors, les handicapés, les valides... Terre de jeux nous donne des idées pour continuer. » L'une de ces idées, c'est de lier la problématique du sport et de la santé. Via le Mobil' sport santé, notamment, que la mairie de Gonfaron (elle n'est pas la seule) a décidé d'appliquer avec tous les moyens dont elle dispose. Le dispositif a pour but de promouvoir l'activité

physique et sportive comme un élément déterminant de santé et de bien-être. « Quand on a des problèmes physiques, un mal de dos, de jambes, on régle en faisant du sport. » Partant de ce principe, qui s'appuie sur une connaissance scientifique et non sur de seules convictions, la mairie a décidé d'associer les médecins et les associations du village pour mettre en relation les citoyens qui en ont besoin avec les activités sportives qui pourraient les soigner. Ou du moins les accompagner dans une démarche de soin. « Deux médecins sur quatre à Gonfaron ont déjà adhéré au projet, et l'idée, c'est maintenant de convaincre les associations sportives de proposer des séances, avec prescriptions médicales. Le tennis et le tir à l'arc ont déjà répondu positivement. » À qui le tour ?

Garéoult : l'éducation dans le viseur

Le maire, Gérard Fabre n'y va pas par quatre chemins. « Aujourd'hui, les gens regardent le porte-monnaie, et il n'est pas bien rempli. Le sport, c'est important, mais le promouvoir, ça peut coûter cher. » Alors le label, même s'il l'a obtenu, le maire l'envisage « avec prudence ». « En 1998, pour la Coupe du monde de football, il y a eu un dispositif un peu similaire. C'était l'occasion de lancer le sport au niveau local, avec des promesses de moyens pour construire des infrastructures. Et puis il n'y a rien eu, ou presque. » Au moins, cette fois, pas de déception possible : le label ne promet rien, ou presque. Sceptique, l'élu n'en demeure pas moins attentif à la moindre possibilité que pourrait offrir le label, en termes d'appels à projets ou autre. « On est à l'affût, et nous avons des arguments à faire valoir. »

« L'éducation passe par le sport »

Reste donc, pour le maire de Garéoult, la volonté de se servir de Terre de jeux pour faire la promotion du sport, « véritable école de la vie ». « On veut permettre aux jeunes et aux moins jeunes d'être en relation avec les Jeux olympiques, pour convaincre que l'éducation passe par le sport. » Et cela s'accompagne de projets municipaux comme la piscine. « Une nouvelle installation, couverte, va remplacer l'ancienne. De plus, nous avons la volonté de refaire la piste en tartan pour l'athlétisme. » Tout en s'appuyant sur le label, histoire aussi de mettre en valeur les sportifs locaux. « Nous avons une équipe de badminton en national, ce n'est pas rien ! » En route vers les jeux, Garéoult a pris le volant !

C'est quoi ce label ?

« Mettre en valeur leurs bonnes pratiques et inciter à mettre encore plus de sport dans le quotidien, partout en France. » Difficile de faire plus flou, mais c'est pourtant la définition officielle du label « Terre de jeux 2024 ». Pour parler plus concrètement, cela oblige les collectivités labellisées à « mettre en place ou déployer des programmes liés au sport ». On avance... En gros, contre l'obtention de ce label, et donc contre l'autorisation d'employer un dispositif de communication qui permet d'identifier la commune (par exemple) comme partenaire lors des opérations mises en place pour la promotion du sport, il faut mouiller le maillot. Mais atten-

tion : Terre de jeux n'est pas Jeux olympiques. Donc le logo Paris 2024 est exclu du dispositif... Autre contrepartie qu'offre Terre de jeux : la possibilité de postuler pour intégrer la liste officielle des centres de préparation aux jeux qui pourront accueillir des délégations étrangères ces prochaines années. Enfin, dernier avantage : l'opportunité de répondre à des appels à projets permettant d'obtenir des financements pour des projets spécifiques. Pas de subvention directe, donc. Mais un élan vers l'olympisme qui peut aboutir sur de belles opérations, pour peu qu'on s'en donne les moyens.

Carcès : « L'idée, c'est de monter en puissance »

C'est l'une des communes à avoir obtenu le label le plus tôt. C'était le 27 avril, et Lucienne Roques, présidente du comité départemental olympique et sportif du Var, remettait en mairie le document actant l'entrée de Carcès dans la famille Terre de jeux au maire Alain Ravanello. Une fierté pour l'édile, qui voit là une juste récompense des efforts produits par son équipe pour développer le sport pour tous. « Le projet de création d'un City park, la pose d'appareil de

fitness en accès libre... C'est ce que les Carçoises et Carçois attendent de nous : qu'on apporte une qualité de vie et d'accueil. » Déjà en campagne, Alain Ravanello ? « Pas du tout : on parle de sport, pas de politique », se défend-il. Et pour le coup, c'est exactement ce dont il sera question le 23 juin. Chaque année, à cette date, se déroule la journée olympique et paralympique. À Carcès, on prévoit une large animation, sur trois sites différents, pour pro-

mouvoir les valeurs de l'olympisme. « Nous essayons de mobiliser tout le village, et cela inclut notamment les écoliers. » Déjà ambitieux, le maire entend bien ne pas en rester là, et faire vivre le label jusqu'aux Jeux de Paris. « Il faut insuffler une dynamique, pour la promotion d'une vie saine au quotidien. L'idée, c'est de monter en puissance. » Il faut donc s'attendre à d'autres événements du côté de Carcès, aux couleurs de Terre de jeux évidemment.

Les villes labellisées

Pour l'heure (car d'autres municipalités peuvent solliciter la labélisation), onze communes sont des « Terres de jeux » : Les Arcs, Draguignan (Dracénie Provence Verdon agglomération), Gonfaron, Le Cannet, Le Luc, Flassans, Besse (Cœur du Var), Pontevès (Provence Verdon), Saint-Maximin, Garéoult et Carcès (Provence verte).



Fabrice Garnier, référent « sport » à la mairie, anime les ateliers du matin. Une démarche qui s'inscrit dans « Terre de jeux », mais qui est née d'une volonté antérieure à l'obtention du label.

Flassans : « Le tissu associatif a souffert du confinement »

Comme souvent, c'est l'adjoint aux sports qui est à l'origine de la labellisation. À Flassans, avec la personnalité de Michel Périé, il ne pouvait en être autrement. Ex-rugbyman, champion de France avec le RCT en 1993, l'élu se consacre désormais à sa commune, et Terre de jeux répond à son ambition. « Au départ, on a postulé pour bénéficier de l'aura des Jeux olympiques. On voulait se donner la possibilité de rassembler les citoyens autour du sport. » La crise sanitaire

n'aidant pas, il s'agit désormais de « retrouver un peu de normalité ». « Les contraintes qui accompagnent les organisations sportives sont toujours un peu difficiles à respecter. » D'ici 2024, on peut espérer que les protocoles seront assouplis. Et que le tissu associatif, notamment sportif, aura repris des couleurs. « Avec le confinement, les associations ont été mises à mal. » Alors doucement, avec les moyens d'une commune modeste

mais ambitieuse, Flassans participe à Terre de jeux. « Pour l'instant, on s'inscrit dans l'organisation d'événements ponctuels. Mais à l'avenir, on peut réfléchir à faire davantage. » Prochain objectif : « L'accueil d'une tournée de ping-pong, cet été. Nous avons postulé, et attendons la réponse. » Sinon, Michel Périé pourra toujours piocher dans ses anciens contacts pour trouver un rugbyman en mesure de promouvoir le sport dans le centre Var...



Avec ses installations sportives de qualité, Flassans a des arguments pour accueillir les champions. Mais ce n'est pas encore au programme.

Var-Matin réservé POUR VOUS tous les jours !

SOUTENEZ VOS MARCHANDS DE JOURNAUX



Vous ACHETEZ DÉJÀ Var-Matin ? Vous FRÉQUENTEZ DÉJÀ un marchand de journaux ?

Alors NE CHANGEZ RIEN... Abonnez-vous et en plus profitez de **36%** de réduction !

POUR 1€* PAR JOUR SEULEMENT, BÉNÉFICIEZ D'UN SERVICE SUR MESURE ET PRATIQUE !

*Soit 31,90€/mois au lieu de 50€

VITE, JE M'ABONNE AU 04 93 18 28 85

var-matin